

ARRAS 2025 - Conférence : Médias, liberté d'expression

83 min · Les Patriotes

J'ai l'immense plaisir d'accueillir les premiers intervenants de cette table ronde en auditorium pour cette table ronde qui porte sur les médias, Internet et la liberté d'expression. Mesdames et messieurs, je vous prie de faire un tonnerre d'applaudissements à nos intervenants. Monsieur, nous avons un écrivain, journaliste que vous connaissez tous. Il est sur Sud Radio. Il est plus à présenter. Mesdames et messieurs, André Berkoff !

Nous avons un avocat en liberté fondamentale, David Guyon ! Vous pouvez applaudir très fort. Nous avons également un journaliste, animateur. Il est sur TV Liberté. Il assape son propre média, les incorrects. Eric Borio ! Un journaliste, animateur, qui est sur GPTV et Radio Courtoisie. Nicolas Stokker ! Le fondateur de Bouch Media, natif, matinalier sur Toxin, et séiste, Nicolas Vidal ! Merci à vous d'être

venus aujourd'hui. On a un certain nombre de journalistes présents autour de la table et un avocat qui fait figure d'exception au sein de ce panel. Je vais commencer par m'adresser à Maître Guyon. Cette table ronde porte sur les médias, la liberté d'expression et notamment sur Internet. Actuellement, on le sait tous, des attaques fortes sont faites au niveau français et au niveau européen sur la liberté d'expression, et en particulier sur Internet. Internet est l'un des endroits où se passe la liberté d'expression. Internet est un espace qui a permis l'organisation de ce genre d'événement, parce que ça ne permet de ne pas passer par les médias mainstream. Maître Guyon, comment voyez-vous les évolutions et les inquiétudes qu'on peut avoir sur cette évolution de la liberté d'expression sur Internet en France et en Europe ?

Bonjour à tous. Je suis ravi d'être cette année de nouveau avec vous, parce que j'avais eu le plaisir d'être à vos côtés en 2024. J'avais pas eu le plaisir d'être dans l'auditorium directement, mais cette année, j'apprécie cette promotion. On parle effectivement de liberté d'expression. Il y a beaucoup de journalistes autour de cette table ronde et clairement, sans Internet, la plupart d'entre eux, je ne les aurais probablement pas découverts. Pourquoi ? Parce que justement, la liberté d'expression, qui est à la base le pluralisme des idées, vous pouvez avoir des avis divergents, des avis convergents, et le fait de ne pas être d'accord, c'est le principe même de la démocratie. Quand tout le monde raconte la même chose et que tout le monde est d'accord autour de la table, vous avez tous les excès qu'on a eus durant la crise sanitaire, où la présidente de BFMTV expliquait que durant la crise, il ne fallait pas avoir un discours qui allait à l'encontre de celui du gouvernement. Effectivement, c'est une évolution et une conception du journalisme qui n'était pas celle que je m'étais faite durant mes études. Internet a donc permis d'avoir une parole dissonante. C'est ce qui nous a permis effectivement de découvrir un certain nombre de personnes autour de la table et de pouvoir faire passer des messages qui n'auraient pas pu passer sur les grands médias. Également, par exemple, en tant qu'avocat, quand je voyais que je ne pouvais pas obtenir d'interviews sur des sujets qui me paraissaient intéressants, et en tout cas totalement dans l'actualité, j'ai découvert que finalement c'était les médias qui faisaient l'actualité, et pas l'actualité qui faisait les médias. Donc on a beaucoup parlé du port du masque en extérieur, dont j'avais été un des premiers avocats à contester, alors que clairement c'était un sujet certes intéressant, mais peut-être pas qui méritait une couverture aussi importante que celle que les médias avaient voulu accorder. Il y avait certainement d'autres sujets qui étaient vraiment plus pertinents. Mais encore une fois, vous ne choisissez pas les sujets sur

lesquels les médias viennent vous parler. Internet a donc été une possibilité de pouvoir, pour chacun d'entre nous autour de la table, pouvoir faire passer un message totalement différent. Et ça je pense que les gouvernants se sont aperçus que clairement il y avait une faille dans leur méthodologie qui était de contrôler la population, de contrôler ce que vous aviez le droit de penser ou de ne pas penser. Rappelez -vous le fameux 6 à la maison. Clairement, s'il n'y a pas BFM, vous ne fariez pas ça. Vous l'avez fait parce que BFM vous l'a répété en boucle et en boucle puisque pas plus de 6 à la maison. Mais si vous repreniez le texte, c'était 6 à l'extérieur, dans l'espace public. Ils ne sont jamais rentrés dans votre maison. C'est BFM qui est rentré dans votre maison. Donc Internet, c'était l'occasion de rappeler ça, de pouvoir dire écoutez, ce texte ne s'applique pas à l'intérieur de chez vous. Vous avez la possibilité de recevoir votre famille et vous n'êtes pas contraints de mettre votre grand -mère dans la cuisine. C'est bien de pouvoir le rappeler et ça, c'est ce que Internet permet de faire. Alors évidemment, c'est le premier sujet sur lequel les gouvernants sont arrivés puisque aujourd'hui, si on parle d'actualité, vous avez vu qu'on a commencé à instaurer une obligation d'identification sur les sites pornographiques. Je sais ici, personne ne consulte ces sites, mais vous l'aurez compris, c'est un début qu'on a commencé à instaurer. C'est à dire qu'on a instauré l'idée qu'il était normal de s'identifier pour accéder à certains contenus. Ce sont des contenus pornographiques ici. Peut-être que demain, ce sera des contenus politiques, journalistiques. Bref, ce que le gouvernement aura estimé comme étant des contenus sensibles qui devront faire l'objet d'une identification préalable. C'est donc la fin de la liberté sur Internet. Et ça, en tant qu'avocat, moi, je suis extrêmement inquiet.

Merci, M. Guillon. Je vais m'adresser à M. Stoker. Je vais rebondir sur ce que disait M. Guillon concernant l'importance de la liberté d'expression sur Internet. Internet, ça fait 25 ans qu'on dit que c'est l'avenir, mais c'est aussi notre présent. Et même, ça a contribué à des victoires passées. Je pense au référendum de 2005 qui s'est joué en partie sur Internet. Tout à fait. Les foyers commençaient à être équipés. Quelle est votre vision de ce à quoi Internet a déjà... Qu'est-ce qu'Internet a déjà pu rendre possible en termes de victoire de notre camp, en termes de victoire de la liberté, tout simplement face à cette chape de plomb que représentait la Docteur médiatique ? Qu'est-ce que ça nous a déjà permis de gagner ? Et pourquoi continuer à... Enfin, en quoi est-ce que ce batte nous permettra d'avoir les victoires à venir

? Alors, déjà, si vous me permettez, merci. Je suis très heureux d'être avec vous aujourd'hui. Donc bonjour, évidemment. Merci aux patriotes, j'assume, et à leur président Florian Philippot. Oui, déjà, et pour les patriotes, évidemment, c'est un excellent souvenir. C'est l'élection, c'est le référendum de 2005. À l'époque, il n'y avait pas encore... Alors, ça venait d'être créé Facebook, Twitter, mais ça n'a pas eu d'incidence, ça n'était pas encore activé en Europe. Par contre, vous aviez des blogs, vous aviez des sites Internet qui ont été extrêmement vus, visités durant ce référendum de 2005. Et d'ailleurs, toutes les études, l'ont montré après coup, ils ne l'avaient pas vue. L'ensemble des médias mainstream avait bien fait les choses. Il y avait 75%, 80 % du contenu qui était favorable au oui au référendum sur la Constitution européenne, le fameux TCE, le traité sur la Constitution européenne. Et d'ailleurs, ceux qui étaient pour le nom, à l'époque, s'en étaient plein. Je crois qu'à l'époque, ça devait s'appeler le CSA, avait dit, on va corriger ça. Bien sûr, il n'avait rien corrigé du tout, vous imaginez bien. Et par contre, ce qui avait été la dissidence, ce qui avait très fortement influencé le nom au référendum, c'était justement, par exemple, des gens qui se sont fait connaître à l'époque, M. Guillon disait qu'en effet, beaucoup de journalistes ou d'intellectuels ne seraient pas sans l'Internet connus aujourd'hui. Vous aviez Etienne Chouard, par exemple, qui avait beaucoup fait parler de lui en 2005. Et puis, les leaders du nom de l'époque, de Philippe de Villiers, j'ai envie de dire, jusqu'à, je crois, l'époque Mélenchon, avaient beaucoup utilisé l'Internet, parce que ça avait été une façon pour eux, finalement, de rompre les médias audiovisuels, sachant que... tous les médias alternatifs ont toujours existé dès que vous avez un média qui apparaît déjà la presse au 19e

siècle vous aviez une presse ouvrière vous avez toujours eu un pendant aux médias dominants ça a toujours existé et avec l'internet l'internet au début on peut se poser des questions sur les GAFA on peut se poser des questions sur les grands réseaux internet et se demander s'il n'avait pas d'abord été créé dans le cadre d'influence regardez par exemple les révolutions de couleurs un certain nombre de choses où ils ont eu une influence et où les réseaux sociaux avant de devenir des médias de supporter des médias alternatifs ils ont été des médias du système clairement donc c'est dans un second temps dire que les médias alternatifs sont arrivés ont fait immersion comme ça non ils sont arrivés pour s'opposer au discours hégémonique sachant que des médias alternatifs vous en avez toutes sortes entre ceux qui portent un discours de changement complet de la société où ceux qui font simplement de la s'en appelle de la réinformation moi qui par exemple vient de radio courtoisie le concept de réinformation il naît avec et bien une radio libre donc ça c'est les années 80 et puis après ça sera transmis et transféré sur tv liberté par exemple la concept de réinformation et que Jean-Yves Le Galou donc c'est plusieurs choses ça couvre énormément de choses donc les élections 2005 on a pu se rendre compte les faits tout à fait positifs en tout cas pour nos idées qui étaient sous représentés dans les médias officiels et c'est grâce à ces médias alternatifs qui étaient on ne s'attendait pas c'est à dire que les gens petit à petit que ce soit en streaming ou que ce soit sur des podcasts se sont mis à aller très souvent aujourd'hui vous avez beaucoup de personnes n'écoute plus le journal de 20 heures terminé ils sont contre-fou je suis persuadé que dans cette salle vous êtes très nombreux à ne pas allumer une télé vous n'avez pas besoin vous avez une tablette

[et ténier la télé allumer vos cerveaux comment dit](#)

exactement ça donc donc voilà ça ça et ça évidemment l'ensemble des commentateurs politiques ne l'avait pas prévu donc en 2005 alors le problème c'est la différence qu'il ya justement entre la résistance sur l'internet et les médias alternatifs c'est qu'en 2005 malheureusement on l'a vu c'est pour ça qu'ils ont pu facilement d'ailleurs faire la fête de l'isbonne en 2007 c'est que il n'y avait pas de suivi vous gagnez une fois c'est un coup c'est un référendum oui ou non donc là vous pouvez avoir une influence directe est très importante mais par contre il n'y a pas de suivi tandis que et même alors l'autre exemple que je voulais donner c'est 2016 évidemment trump la trump s'est totalement appuyé sur les médias alternatifs on a reproché à ces médias aux réseaux sociaux facebook twitter de l'avoir abordé en 2020 c'est pas faux c'est même très vrai par contre en 2016 alors je ne sais pas si on peut dire qu'ils l'ont poussé mais en tout cas lui a utilisé très fortement et pendant la campagne de 2016 tout le monde se souvient des tweets il tweetait comme il continue de jeu aujourd'hui avec son média social c'est en plus et c'est là ça la différence entre 2016 et 2024 et c'est ça qu'il ya de nouveau avec les médias alternatifs aujourd'hui c'est qu'on s'est rendu compte que on pouvait faire un coup mais que si on n'avait pas nos propres médias j'ai presque envie de dire et trump le montre nos propres supports et ben en fait certes sur le coup il laissait passer la tempête il faisait le dos rond et puis après il vous s'abordait avec CNN aux états unis même comme fait comme Fox News on se sont retournés ils ont retourné absolument tout le monde et Trump s'est avéré en 2020 donc il l'a compris il en a tiré les leçons et j'ai envie de dire que nos médias alternatifs et bien sont justement que ce soit push médias que ce soit les incorrigibles que ce soit ces médias TVL qui est apparu après radio courtoisie GPTV maintenant aujourd'hui et bien ce sont des médias qui émettent presque on va dire 24 heures sur 24 365 jours sur 365 c'est à dire qu'on ne vous abandonne plus en tour de route on ne va pas se battre sur un combat et puis après voilà on a gagné oui on n'a rien gagné on a gagné une fois c'est ponctuel puis après tout se rattrape avec le système alors que là on a la possibilité de diffuser en continu et donc ça c'est tout à fait nouveau et c'est ça évidemment qu'a compris entre autres l'union européenne avec les nouvelles normes évidemment oui vont chercher par tous les moyens à nous saper à nous s'aborder c'est ce que c'est l'inquiétude en effet de maître et il a parfaitement raison néanmoins ces médias alternatifs aujourd'hui ils vont avoir une influence et je terminerai sur le troisième point de de l

'exposé sur justement l'union on en parlait au tout début de l'union des souverainistes de l'union des patriotes de l'ensemble des patriotes au-delà du parti des patriotes et bien je pense que les médias alternatifs vont avoir un rôle à jouer on avait essayé déjà de le faire avec quelques amis en 2022 on n'y avait pas réussi mais par exemple moi je vais m'appuyer sur par exemple la proposition que fait florian filippo aujourd'hui de d'établir une sorte de primaire parmi les souverainistes chacun voterait pour avoir et bien le meilleur d'entre eux qui réglerait problème et bien ça je dirais que les médias alternatifs peuvent jouer un rôle parce qu'il faut pas autant regarder les primaires de la droite et du centre ont été hyper médiatiser et ça leur a fait une publicité c'était si il ne l'avait pas s'aborder avec le coup d'état judiciaire en 2017 fillon a gagné et il le devait beaucoup pas dire que ce soit une personnalité extraordinaire françois fillon mais il devait aux médias d'avoir couvert cette primaire et bien il faudrait aussi que les médias alternatifs couvrent demain une primaire des souverainistes pour le se faire connaître le plus possible

voilà merci monsieur stocker vous avez évoqué 2016 l'élection de trump qui effectivement a assez de beaucoup appuyé sur les réseaux sociaux on a pu parler également de barack obama qui est qui a été présenté comme le premier président étatsunien à avoir été élu grâce à aussi je m'adresse à andré berkhoff vous avez eu l'occasion de en 2016 justement me semble d'interviewer donald trump comment est ce que de la comment ça s'est passé comment ça s'est fait et est ce que vous avez quelle perception de sa vision à ce moment là quelle perception de sa vision de l'importance de la liberté d'expression sur internet des réseaux sociaux comment ça se passait à cette époque là

je vais vous répondre sur trump mais d'abord je voudrais dire quelque chose que si nous sommes ici aujourd'hui si nous sommes ici pour l'aide de la liberté d'expression parce que la liberté d'expression dans son sens le plus littéral le plus noble vient d'avoir un mort et pas n'importe quelle mort je ne sais pas si vous le connaissez c'est un américain charlie kerck il faut évoquer charlie kerck parce que charlie kerck représente exactement ce que vous c'est la disputation c'est ce que montagne appelé le frottis de cerveau c'est quand on se rencontre on n'est pas d'accord et on parle et on parle sans s'insulter on parle sans se traiter de tous les noms et je voudrais juste évoquer quelque chose pour charlie kerck moi ça fait quelques années que je suis sur les réseaux sociaux découvert par hasard et j'ai été absolument fasciné par cette oeuvre je vous rappelle il avait 31 ans il a été assassiné à 31 ans il avait une culture encyclopédique il avait quelque part dans les campus américains chez les jeunes il allait chez les étudiants et il discutait il y avait un micro c'est tout pas pas voilà une caméra et puis les gens étaient là par centaines quelque fois par milliers et il recevait les uns après les autres venaient et ça certains le traitaient ou vous êtes un facho ou un nazi vous dites ceci vous dites cela et il répondait et il répondait et il démontait les arguments c'est à dire qu'il parlait par arguments ce n'était pas la parole des armes c'était les armes de la parole et ça c'est le plus important il faut rester là dessus deuxièmement donc si vous voulez la liberté d'expression c'est quand les gens et ça c'est terrible parce que effectivement la barbarie commence quand les gens ne peuvent plus se parler c'est à dire vous n'êtes pas d'abord vous savez rappelez vous volter par par a phrase on dit la prononcer ou pas il disait je ne suis absolument pas d'accord avec vous mais je suis prêt à me battre vous puissiez vous exprimer aujourd'hui lâcher certains gens heureusement pas tous et je sais pas vous c'est je ne suis pas d'accord avec vous il faut vous éliminer parce que moi je suis le coeur du bien et si vous n'êtes pas d'accord avec mon narratif qui n'a rien à faire avec le réel vous êtes le camp du mal voilà où on invisibilise où on vous élimine du manier on va pas aller jusqu'à vous tuer non mais allez on va plus parler de vous vous n'allez plus exister et là on revient aux médias on va très très très bien les gens qui passent dans les médias d'e-mainstream et les gens qui n'en parlent pas vous avez vu récemment cette merveilleuse chose de journaliste du service public coin est le grand ne pour le pas les nommer qui rencontrait deux personnes du ps en disant allez rachida dati on l'occupe et puis gluxman on va s'en occuper aussi pourquoi pas mais c'est qui est extraordinaire C'est que ces gens là font la morale dans leur service public, payé par le

contribuable, encore une fois. Et une chose quand même, vous êtes tous obligés de payer les subventions au service public. Très bien. Mais enfin, où est la diversité dont ils parlent autant ? Où est la diversité d'orientation ? Où est la diversité d'expression, justement ? Vous savez, la liberté d'expression ne s'utilise que si l'on ne s'en sert pas. Et beaucoup de gens ne le veulent pas s'en servir, pour des raisons évidentes. Donc, Charlie Kirk, juge Trump, je voudrais évoquer Trump. Quand je lui ai demandé, mais dites-moi, comment c'était en pleine campagne pour les présidentielles de fin 2016. J'ai dit, mais comment vous travaillez ? Il me dit, écoutez, c'est extrêmement simple. Et des gens en Amérique, ils sont les empâtés de la liberté d'expression. C'est vrai, c'est leur premier amendement. Mais tous les journaux, déjà, ils disaient, les journaux m'ignorent. Les journaux me combattent. C'est Hillary Clinton, évidemment, moi, je n'existe pas. Donc, j'ai été obligé de me tourner vers le bien, comme disait Nicolas, vers les médias alternes, vers Twitter, à l'époque, vers Facebook, etc. Il dit, c'est ça. Et il a pratiqué quoi ? Ce que pratiquent beaucoup de gens aujourd'hui, ça s'appelle la désintermédiation. On veut directement du producteur au consommateur. On n'a pas besoin de... C'est vous les médias. C'est vous aussi les médias, il n'y a pas que. C'est -à-dire qu'on veut parler, et Trump, il a fait ça. Il a parlé directement aux gens, comme Charlie Kirk, allait faire la tournée des campus américains, en s'adressant aux jeunes, à des milliers et des milliers de jeunes, qui arrivaient et qui... Et il ne fougait pas le gourou. Il expliquait, argument par argument. Ce n'était pas des grandes amonestations. Donc, ça veut dire quoi ? Ça veut dire que nous sommes aujourd'hui, dans un climat où, effectivement, vous le voyez, vous n'avez qu'à tourner. Il faut regarder, hein, de temps en temps. Il faut pas fermer la télévision. Il faut regarder à quel point on essaie de vous abrutir, c'est très intéressant. Le processus d'essayer de dire, on va vous desservir. Pourquoi ? Parce que le pouvoir, par essence, et ça c'est le droit ou le gauche confondu, malheureusement, sauf quelques exceptions, il y en a. Trump, pour moi, en est, et puis d'autres. C'est qu'on vous dit, vous savez, nous, on sait mieux que vous ce qui est bon pour vous. Nous, on est le camp du bien. C'est bien quand on a quatre heures et demie, et que pas pas mal de monde nous dit ça. Mais quand on a 20, 25 ans, peut-être qu'on a des idées qui sont pas complètement imbéciles. Ah non, non, non, non, non, non, non. Mêlez-vous de vos affaires. Et comment on va se mêler de vos affaires ? Par la peur. Le gouvernement, par la peur. Covid, climat, Ukraine, Russie, Moyen-Orient, etc. Attention, restez chez vous. Télé-travail, ou pas, restez chez vous. C'est le climat d'une espèce de... Voilà. Donc, le contre-pouvoir. Parce que qui dit liberté d'expression ? C'est le pouvoir et le contre-pouvoir. Et voilà pourquoi un certain nombre de médias sont sortis. Et voilà pourquoi la bataille est là. Et la bataille est là comment au niveau de l'expression ? Alors là, j'arrive juste à quelque chose qui est très important. C'est que vous avez vu que, à un certain niveau, je parle de bas de plafond, on vous dit facho. Ah mais lui, on veut pas lui parler, c'est un facho. Lui, c'est un nazi. Lui, c'est l'extrême droite. Lui, c'est ceci. Et moi, je vais vous dire une chose, puisque nous sommes chez les patriotes aujourd'hui, et nous sommes très fiers de l'être. Qu'est-ce que ça veut dire, un pays où être, où montrer un drapeau français dans une rue de France devient subversif ? C'est quoi, ce pays ? C'est quoi, ce pays où, dans les manifestations qu'on a vues récemment, il pétait là avec un drapeau français ? Eh bien, non, non, non, enlevez-le, c'est pas bien. Atteintes à l'ordre public. Non mais, attendez, il y a un problème là quand même, il y a un problème. Neurone, j'ai pas de neurone. Moi, je vais vous dire une chose simplement, c'est ce qu'il faut, vous, les autres. Moi, j'ai commencé à le faire dans mon immeuble. Il y a un truc très simple, c'est gentil, c'est tout simple, c'est pacifique, c'est tout con. Que tout le monde plante un drapeau français sur son balcon, sur sa fenêtre, dans son jardin, où il veut. C'est rien, c'est rien. On ne vous demande pas de faire la révolution, on ne vous demande pas de faire l'insurrection, on vous demande simplement. Et alors, on vous dit, ah non, attention, attention. Moi, j'ai eu ça, vous savez, en 14 juillet, on m'a dit, mais qu'est-ce qui se passe, t'es devenu d'extrême droite. Je me dis, mais pourquoi ? Un drapeau français ? Ah oui, c'est vrai. On peut y avoir tous les drapeaux. Alors, je vais vous dire, je reviens d'Asie, je vois les pays, ils ont tous leurs drapeaux, tous, en Amérique, en Asie.

Ils me plantent leur drapeau, et fierté. Ah non, non, la France, non. Et ce qu'il faut en finir avec ce masochisme culpabilisant, c'est très important. Et pour finir, je vais vous dire, ça, c'est aussi la liberté d'expression, c'est que la liberté d'expression, elle s'exerce à tous les étages. Il y a les médias, c'est très important, et il y a ici des représentants de médias qui sont là et qui font leur boulot et qui font leur combat, mais aussi vous. Vous, à votre niveau, à n'importe quel niveau, vous ne croyez pas, vous dites, oui, mais qu'est-ce qu'on peut faire ? Moi, souvent, on me dit, oui, mais on peut rien faire. Nous, à notre niveau, c'est ici. Au niveau de la rue, au niveau du quartier, au niveau de parler aux gens, au niveau de ce que faisait Charlie Kirk dans cette espèce de disputatio, dans cette espèce de lutte pour une certaine humanité, évidemment, c'est pour ça qu'un crétin, absolument converti à la haine, à la haine, l'a tué. Voilà. Et c'est malheureusement pas le premier, et malheureusement, ce ne sera pas le dernier. Mais voilà où se passe le combat. Donc, vous savez, liberté, liberté chérie. Merci.

Merci. Merci, André. On a parlé tout à l'heure de la fameuse... Enfin, on a évoqué tout à l'heure la fameuse vidéo avec M. Cohen et ses amis du Parti Socialiste, qui... Cette vidéo, en fait, a montré ce que tout le monde savait déjà, mais là, c'était très, très... C'était une kryptonite pour les médias mainstream, parce qu'on a vu leur magouille, on a vu comment ils fonctionnaient, et le roi était nu, le roi médiatique était nu à ce moment-là. Les Français sont excédés par des décennies de gouvernements piteux, corrompus, déplorables. Donc, il y a une colère populaire sur un certain nombre de sujets. Cette colère populaire existe pour des raisons objectives, mais les médias, et notamment les médias mainstream, sont souvent la coroa d'un certain nombre d'intérêts et d'intérêt du pouvoir. Et parfois, avec le mot qu'on entend de plus en plus depuis quelques années, c'est le narratif, on essaye de créer un narratif pour parfois détourner des colères populaires saines. Je m'adresse à Nicolas Vidal. Comment vois-tu les choses en termes de... Quelle est la différence fondamentale de fonctionnement entre les médias mainstream bien installés, télé, radio, presse, et les médias alternatifs, notamment en ce qui concerne le traitement des sujets de discours, des sujets de colère sociale ?

Moi, je suis très heureux d'être ici. Merci à tous. Merci à l'équipe de Patriotes. Merci à Florian Philippot. Merci à Eric. Et merci à tout le monde, parce que ce sont des bulles de respiration. Vous le savez, pour ce qui me suit, je le dis en permanence. Donc, merci à tous. Vous incarnez, bien entendu, la liberté. Je crois qu'on a déjà parlé. Et vous êtes surtout, et ça, j'insiste, chers amis, vous êtes nos anges gardiens, parce que c'est grâce à vous que nous continuons à pouvoir exister par vos dons, par vos partages et par votre soutien permanent. Donc, merci à vous tous d'être là. Merci beaucoup. Pour répondre à ta question, mon cher Eric, et bien entendu, elle est fondamentale. C'est le narratif, ce sont les médias mainstream, vous le savez, et on le voit depuis un certain temps. Moi, ça fait quand même un petit moment que je suis dans les médias. Et ça s'est vraiment concrétisé pendant les Gilets jaunes. Et en fait, le narratif qui a été imposé sur le traitement des Gilets jaunes, c'est imposé absolument sur toute l'écrit social que nous traversons et, bien entendu, pour étouffer les crevières populaires. Les Gilets jaunes, personne n'a oublié. Le narratif des médias était absolument insupportable et ne retranscrivait pas du tout, du tout, du tout la situation du pays. Je crois que André a écrit Le retour du peuple, ce livre-là, je pense que c'est exactement ça. Les médias mainstream, en fait, sont, en mon sens, dans une absolue endogamie. C'est-à-dire qu'ils se connaissent, ils connaissent un politique, ils sont tous à Paris dans trois arrondissements, ces gens-là, parce qu'à un moment donné, il n'y a même pas trois arrondissements qui les écoutent, mais peu importe, parfois même leur maman au leur temps ne les écoute pas, mais ça c'est un autre problème. Et concrètement, en fait, ils essayent cette espèce de fort à la mot de médias, d'une endogamie médiatico-politique, si vous le désirez, et ils essayent par tous les moyens d'endiguer la colère populaire en donnant une autre version des choses et en surtout, en délégitimant l'exaspération populaire. En vous ôtant le droit de penser par vous-même avec une violence verbale, bien sûr, avec

une forme de brutalité intellectuelle, et cette capacité à un moment de dire vous pensez mal, vous pensez mal. Donc, il déroule un traitement médiatique, on en a parlé avec la réveille Nicolas, sur 2005, on l'a très bien vu, manifestement, il ne fallait absolument pas vouloir voter ou évoquer l'idée même en repas de famille de peut-être de voter contre ce fameux traité mortifère. Donc, on s'est bien rendu compte que dès 2005, finalement, il y a eu cet engagement des médias mainstream et c'est absolument terrible. Et surtout, ce qui s'est passé à mon sens pour aller plus en avant, et on parlera des médias alternatifs après, c'est que je continue de penser que ces gens nous ont vendu la mondialisation heureuse, rappelez-vous Schupiner Premier qui nous parlait d'urice allemand. Et en fait, au fur et à mesure des années, avec la dégradation économique, Fitch, je pense que Fitch en tout cas ne nous dégradera pas, si vous pouvez vous dire, on ne nous dégradera pas. ni les médias néparants, ni nous-mêmes. Et en réalité, avec la mondialisation, le pays s'est considérablement appauvri. Considérablement appauvri. Il a été démembré, il a été mis en coupe réglée. Et, bien entendu, qu'est-ce qui s'est passé mécaniquement ? La colère populaire a augmenté. De fait, et les gilets jaunes, ce sont les premiers, c'est vraiment, ça a été les canaries dans la mine qui ont compris, qui ont compris que la promesse de la mondialisation heureuse devenait finalement un enfer, une incarcération totale dans la pauvreté, dans l'austérité. Donc, ils sont sortis. Et on a bien vu qu'il y a eu une gré pression parce que c'est le fameux retour du peuple d'André. Et, bien entendu, il fallait bien que les médias mainstream nous vendent un narratif, comme ça a été le cas pendant la crise sanitaire, comme ça a été le cas avec les agriculteurs. Et la réalité, c'est que, pour beaucoup, ce sont les gardes de fous, les gardes churmes du pouvoir. Je vais vous donner une anecdote, par exemple. Comment un média mainstream peut corrompre quelqu'un ? Au début de Putshaï, ma chaîne YouTube, j'ai reçu pas mal de monde, et j'avais quelqu'un qui était économiste, très intéressant et qui était vraiment, vraiment passionné et très, très, très précis sur les questions de traité européen, véritablement. Et donc, il passait ça et là dans certains médias alternatifs, et puis, un jour, une chaîne l'a appelée. Donc, il est allé, LCI, je crois, pour ne pas la nommer. Et donc, je vois sur son compte X, anciennement Twitter, je passe sur LCI, à telle heure, je me suis dit, je vais me régaler. J'ai sorti les popcorns, je me suis dit, il va sortir le Karcher, il va essayer en direct de démonter la tartufferie européiste. Eh ben, je l'ai trouvé très tiède. Alors, je me suis dit, il a peut-être mal dormi, il avait peut-être des problèmes de famille, des problèmes de santé, il avait mal à la tête. Donc, j'ai laissé. Une semaine après, même tweet, je repasse sur la chaîne. Donc là, je me suis dit, pas possible, là, il va y aller. Donc, je ressors mes popcorns, je me remets dans le canapé, je fais tout un petit cérémonial. Et là, il était encore plus tiède que tiède que tiède que la dernière fois. Je n'ai pas compris, je me suis dit, c'est pas possible. Et donc, je l'appelle, je lui dis, mais pourquoi tu n'as pas dit le 1 de 10e de ce que tu dis chez moi ? Et il me répond, mais si j'avais dit le 1 de 10e de ce que je disais à toi, il ne m'aurait plus invité. Vous voyez ? Alors, c'est un exemple. Et on peut le multiplier. Mais la réalité, c'est qu'aujourd'hui, il y a aussi cette corruption intellectuelle et cette façon, à un moment donné, aussi de donner une autre narrative. Et c'est pour ça, et je suis assez d'accord à les interventions, les médias alternatifs que nous sommes, que nous représentons et d'autres, bien entendu, ont connu un succès absolument fulgurant. Pourquoi ? Parce qu'on fait rien de plus qu'essayer d'être journaliste et de respecter une certaine forme de déontologie. Et une certaine forme d'honnêteté. Il me semble que c'est une base. Je n'ai pas eu besoin de lire la Charte de Munich pour me rendre compte qu'à un moment donné, il y a quand même des préalables à ce travail qui me semblent absolument fondamentaux. Et on a bénéficié, c'est vrai, on a énormément bénéficié de la démocratisation d'Internet au début. Parce qu'on n'avait pas de moyens. Moi, j'ai commencé dans un mètre carré à monter mon ancien média et puis Pouch après. Donc on a bénéficié de ça, mais aussi le revers de la BDA. Et c'est qu'avec l'émergence de nos médias, et comme vous êtes des milliers à nous regarder, tout ce qu'on connaît, parce qu'on commence à vraiment peser en termes de millions de vues et même en termes de vrais lecteurs, concrètement, bien entendu, ils ont essayé et ils continuent d'essayer de nous phagociter, de nous étreindre dans

le mauvais sens du terme, de nous étouffer économiquement. Parce que c'est un peu la situation. Et aussi, ils se rendent de compte que si on devient aussi, on va dire, puissant en termes d'audience, pourquoi puissant ? Parce que c'est pas tellement l'audience qui est importante, mais c'est surtout que les gens qui nous regardent et vous qui vous mobilisez, qui mobilisez du temps personnel pour nous regarder, pour nous écouter en podcast, en replay, un peu partout, c'est -à -dire que vous regardez avec beaucoup d'attention. Et chaque fois que vous regardez, autant que nous sommes, il y a toujours un pas de plus vers la citoyenneté. Et je l'avais dit, je suis à André sur ce radio il y a quelques années, il est toujours beaucoup plus facile de gouverner des imbéciles que de gérer des citoyens. Donc vous comprenez bien, vous comprenez bien qu'à un moment donné, quand vous avez ces médias alternatifs et médias indépendants, tout simplement, me semble -t -il, on a une puissance de frappe de plus en plus importante, puisque nous n'avons... Comment dire ? Nous, on s'est interdit de pas recevoir, ou du moins... Il y a plein de gens qu'on reçoit. Moi, je me régale. Mon truc, c'est de recevoir des gens qu'on ne connaît pas. Voilà. Des gens, des voix qu'on ne connaît pas ou qui ne sont pas encore très médiatisés. Et finalement, toutes ces voix ajoutées, ajoutées, ajoutées, elles se sédimentent et elles nous amènent des grilles de lecture. Elles nous amènent des grilles de lecture. Et je crois que c'est ce qui ne supporte pas. Et puis, on a aussi une... Moi, j'ai une passion absolue pour le pluralisme. Que ce soit sur Pouch Media ou que ce soit sur Toxin, je pense qu'on ne peut pas nous faire le procès de ne pas recevoir tout le monde. Et franchement, on a un spectre très, très large. Qu'on ne soit d'accord ou pas. C'est ça, le pluralisme des voix. Et le pluralisme, c'est la base fondamentale de la démocratie. Et c'est pour ça que ces médias mainstream, aujourd'hui, sont de plus en plus durs là -dessus. Et on entend des choses absolument incroyables dans le sens où, notamment sur le 10 septembre, moi, j'ai fait les... J'ai pas fait les grandes manies, mais j'ai fait par contre le point de rassemblement. Je suis allé à Nîmes. À Nîmes, je vous assurais que j'ai croisé des patriotes avec des gilets jaunes et avec des syndicalistes et avec des retraités et des citoyens qui étaient rien du tout, mais qui étaient là. Et j'entends notamment sur les plateaux télé des choses qui ne correspondent pas à la réalité du monde de ce que moi, j'ai vu. Et ça a été le cas pendant les gilets jaunes, ça a été le cas pendant les agriculteurs, et ça a été le cas pendant la Covid. On n'en parle même pas, on le sait. Donc, je pense que ce travail d'information de mon faire, c'est un vrai sacerdoce, parce qu'on a quand même des moyens très limités. Je vous cache pas, on n'a quand même pas d'investisseurs derrière nous, des énormes mécènes. Mais je trouve que c'est extrêmement important. Et la force de frappe que nous représentons simplement en travaillant avec de l'idéologie et de l'honnêteté fait qu'à un moment donné, ces médias -là nous regardent énormément. On regardait vraiment le traitement qui a été imposé à part Toxin par... Je vais pas le dire, TF1, qui est venu en studio. Bon, manifestement, à part nous poser la question de savoir pourquoi on est prorusse... Bon, je suis désolé, Martin Veil, mais à un moment donné, il y a... Je sais pas, moi. Non, mais... Clément, ce que j'embrasse et toute l'équipe de Toxin, d'ailleurs, je crois qu'ils seront là tout à l'heure, pas Clément, mais l'équipe, franchement, elle a dû répondre pendant je sais pas combien de temps à la question est-ce que vous êtes vraiment prorusse ? Et si c'était pas prorusse, c'était pourquoi vous êtes pro -crémelins ? Bon, je pense qu'à un moment donné, il y a d'autres questions à poser, me semble -t -il. Mais on est véritablement dans un média mainstream qui commence, je finis par là, mon cher Eric, qui est en train... Je le dis, pour moi, ça me fait l'impression de fort à la mot. C'est -à -dire que leur espace vital commande véritablement à se réduire. Et puis les audiences sont quand même en chute libre. Il faut quand même se rendre compte qu'à un moment donné, il y a des vrais tas de problématiques. Et on se rend compte aussi qu'ils sont de plus en plus inquiets par rapport à nous, à cette émergence, et surtout à la désertification, ou la déshérent notamment, de l'audience et des citoyens que vous êtes qui ne les regardent absolument plus. Donc, pour ça, je pense que les médias indépendants ont encore beaucoup de choses à faire, mais ça sera absolument avec vous et qu'avec vous. Merci beaucoup.

Merci, Nicolas Vidal. Avant de poser la question à Eric Moriot, André Berkov voulait réagir

rapidement.

Non, juste une image, juste une image pour illustrer ce que vient de dire Nicolas, une barrelle, une image rapide. Quand vous regardez la télé, quelle que soit la télé que vous regardez, vous voyez quelqu'un, regardez son cou. Regardez bien son cou. Si vous voyez des rougeurs, c'est qu'il vient d'abandonner le collier et la laisse avant de rentrer en studio.

Pour rebondir sur cette image, ça fait penser à la fable de la fontaine Le chien et le loup. Sauf qu'aujourd'hui, et vous en êtes des représentants puisque vous avez tous une audience importante sur Internet, ce n'est plus le chien et le loup avec le chien. Le chien est toujours bien nourri. Il n'y a pas de souci. Toujours bien nourri, toujours des grosses traces de collier, tout ce qu'on veut. Mais ces 10, 15 dernières années ont vu l'apparition de grosses chaînes, de gros médias en ligne, de gros comptes de personnalités qui constituent des médias alternatifs qui sont un contre-pouvoir et un contre-pouvoir fort, un contre-pouvoir qui fait peur au système, qui fait peur à l'oligarchie. Ils ne s'échînieraient pas à faire autant de pression, autant de censure de toutes sortes si nous, collectivement, et vous en particulier, n'étiez pas des menaces pour Macron, pour l'oligarchie, pour tous les affreux. Et c'est vrai que... Ce stockeur en parlait tout à l'heure. En 2005, les blogs ont pu avoir une influence politique certaine. Un jeune étudiant d'HEC, Florian Philippot, en avait d'ailleurs créé un sur ce sujet -là en 2005, contre la Constitution européenne. Ensuite, dans les années 2010, l'arrivée des smartphones, des réseaux sociaux, toutes les générations qui se sont mises à l'Internet a pu permettre l'arrivée de l'EliMotion, puis de YouTube, a pu permettre, et de Twitter, a pu permettre à ces médias de grandir, d'avoir une audience, de devenir... De pouvoir produire des contenus intéressants, travailler avec les équipes et ainsi de suite. Mais cette décennie 2020... Et malheureusement, une décennie de censure, on a de plus en plus de réduction de ces libertés, contrairement à la décennie de 2010, où il y avait une relative liberté d'expression sur Internet avec une audience sur Internet. Les censures prennent beaucoup de formes. Il y a évidemment des poursuites judiciaires qui peuvent exister. Mais il y a des choses aussi beaucoup plus graves, beaucoup plus sournoises, beaucoup plus insidieuses. Le fait d'avoir des plateformes qui censurent soit directement en bannissant une chaîne, mais également, ce qu'on appelle en anglais le shadow ban, le fait de rendre quasiment invisible certaines chaînes, et également les attaques en termes de plateformes de paiement, les attaques bancaires avec des banques qui sont comme ça, ferment des comptes bancaires d'associations, de partis politiques, de créateurs de contenu, de journalistes sur Internet. Je m'adresse à Eric Morio. Comment est-ce que tu vois cette pluralité des formes de censure ? En quoi est-ce que c'est inquiétant ? Est-ce que tu vois des pistes pour essayer de s'en prémunir ou en tout cas essayer de tenir ? Parce que le combat que tu portes et que vous portez ici est important. Comment tu vois les choses ? Est-ce que tu vois des stratégies de défense par rapport à ça ?

D'abord, bonjour, Eric. Bonjour à tous. Merci beaucoup une nouvelle fois de m'avoir convié à cette table ronde avec que des amis autour de moi. J'aimerais d'abord, avant de te répondre, rebondir un petit peu sur ce qu'a dit André au début et avoir peut-être une tonalité un peu plus grave que mes amis. Et c'est bien la première fois depuis quelques mois que je vais avoir ce ton. J'aimerais revenir sur ce qui s'est passé quand même avec l'assassinat de Charlie Kirk. On a vu concrètement, on a eu la preuve de ce que ce narratif dont je me foutais il y a encore quelques jours, c'était -à-dire il y a quelques jours, on me traitait de fasciste, on me traitait d'extrême -broche, je n'en avais rien à foutre, je m'en amusais. Je ne m'en amuse plus, non pas pour moi, parce que finalement, ça n'est pas si important en moi, mais c'est ce qu'on peut représenter à notre petit niveau. C'est bien la preuve, ce qui s'est passé avec Charlie Kirk, c'est bien la preuve que cette réduction à d'hichleroom, cet emploi permanent, continu de qualificatif comme extrême -droite, comme fasciste, ça peut aboutir à un meurtre sur des esprits faibles comme ce déchet de la société et ça peut aboutir à

faire tuer quelqu'un comme Charlie Kirk. Donc moi, j'ose le dire, évidemment, j'ai un voisin qui est avocat, donc je fais attention à ce que je dis, mais moi, j'ose dire que l'extrême-gauche, ce qu'on n'arrête pas de dire, mais pas seulement, je dis que l'extrême-gauche, mais pas seulement, les médias mainstream ont du sang sur les mains. J'ose le dire, les médias mainstream, les politiques et pas que l'extrême-droite, justement, au sens... Pardon, pas que l'extrême-gauche, la bataille de l'absus, vous voyez bien, pas que l'extrême-gauche, ces gens qui, en permanence, qualifient des gens comme des patriotes ou des gens comme nous qui apportons une vision un petit peu différente, c'est pas trop difficile, peuvent être tués aujourd'hui. Donc c'est quand même ça, le premier point que je voulais dire. Et puis maintenant, je vais rebondir sur ce que tu as en effet aussi dit. Oui, puis je précise aussi qu'il y a aussi quelqu'un complètement passé sous les radars, une jeune ukrainienne qui, dans le métro new-yorkais, s'est faite égorger. Combien il y a eu d'articles dans les médias mainstream et en France, il y en a eu 3 le jour de sa mort. Vous tapiez Google Actualité, il y avait que 3 médias français qui relayaient cette information. Donc honte à vous, honte à ces médias mainstream. Je suis très content de ne plus y être. Vraiment, chaque jour qui passe, je les remercie. Et moi, ce que je veux dire, c'est qu'on peut agir. Et moi, j'ai envie de finir de les tuer, évidemment au sens évidemment symbolique du terme. Ne les regardez plus. Ils sont en train de mourir tout seuls. Ne les regardez plus. On les finance encore, ce qui est quand même bien malheureux. En tout cas, c'était amusant de voir en effet, comme on l'a rappelé aussi, l'affaire de ces deux journalistes qui n'ont de journaliste que le nom, qui a été hier dédouané par un comité d'éthique de France Télévisions. Enfin bon, voilà, on n'a même pas de mots. Et ce qui est absolument incroyable, c'est qu'ils avaient plutôt l'impression de décrire les méthodes plutôt d'Élysée Rousset, au hasard, sur France Télévisions. Donc ça, c'est le premier point. Maintenant, je vais répondre à ta question, parce qu'évidemment, en plus, on peut le dire, chaque année, il y a une petite actualité à ce niveau. L'année dernière, d'ailleurs, je m'en souviens, j'étais d'ailleurs encore une fois, merci de votre soutien, parce que ça m'a vraiment touché. J'avais eu la chance d'être convoqué par la polyjudicière. Après avoir reçu Étienne Chouard, alors à dire, j'avais pas trop compris, le pauvre officier de polyjudicière qui m'a reçu, il a dit, écoutez, moi, je veux bien répondre de mes propos, mais la petite nouveauté, maintenant, vous me demandez de répondre des propos des autres. Bon, ça, c'est quand même incroyable, parce que voilà, c'est comme d'ailleurs aussi sur ce qui se passe, enfin bref, sur tous ces qualificatifs et ces supports médias. Voilà, quand on l'a, j'ai reçu sur TVL quelqu'un qui s'appelle Pierre Ménès. Bon, il y a une députée de la France Insoumise qui s'est cru bonne et intéressante de nous signaler auprès du procureur de la République. Bon, je crois me souvenir que quand il y avait eu des dérapages, il tentait qu'il y ait eu des dérapages il y a quelques années par des politiques sur des radios comme RTL, on poursuivait pas nécessairement le média sur lequel avaient été donc tenus ces propos. Ça, c'est le premier point. Alors le deuxième, maintenant, pour te répondre, donc voilà, précisément, c'est que la nouveauté, c'est qu'il y a évidemment, on le savait, une judiciarisation, une judiciarisation constante qui nous oblige à faire attention à ce qu'on dit. Mais alors, la petite nouveauté de l'année, moi, je pensais pas que ça allait m'arriver. Bon, il y avait eu avant l'été donc TVL qui avait eu tous ses comptes fermés pour évidemment une raison qu'on n'a jamais eue, parce qu'en plus, il faut savoir qu'une banque peut vous remercier sans vous donner de raison. Donc ça, c'est quand même la petite valeur ajoutée. Et puis donc, voilà, TVL a réussi à rebondir. Mais enfin, voilà, on doit toujours faire preuve d'agilité en permanence, de résilience, bon, ça, on le sait, mais d'agilité. Et puis alors, moi, voilà, il y a quelque chose qui est aussi incroyable. Bon, je la faisais quatre ans que... Bon, c'est bien, parce que finalement, comme pour certains, on peut parfois s'endormir sur ses lauriers, voilà, j'avais mis quatre ans à créer une communauté sur Internet pour les incorrigibles. Et puis voilà, il s'est passé que j'avais tout prévu, sauf, pas tout finalement. J'avais prévu d'être un jour censuré par YouTube et de pouvoir ne plus avoir ma chaîne et donc ne plus avoir de subsides et puis surtout ne plus avoir mes contenus, parce que j'ai quand même près de 400 émissions depuis que je l'ai basculé sur

YouTube. Donc j 'avais prévu un backup sur une plateforme autre américaine. Et là, cet été, par juste un seul texto, voilà, cette plateforme a décidé de fermer. Bon, pour des raisons qui lui sont propres, sans doute, on va être complotiste, hein, mais c 'est quand même curieux. Bon, donc j 'ai dû, voilà, j 'ai appris qu 'au 1er septembre, je perdais tous mes abonnés. Donc depuis huit jours, donc je ne dis pas ça pour pleurnicher, mais enfin, là, voilà, c 'est quand même formidable, personne ne s 'émeut qu 'il y ait des situations comme ça qui puissent se passer. Voilà, j 'ai tout perdu. Depuis trois jours, à zéro encore totalement, enfin, ça ne m 'était jamais arrivé, mon compte en banque professionnel est victime d 'une cyberattaque. Je suis en train d 'avoir mon compte en banque à l 'heure où je vous parle, donc je suis un peu tendu, qu 'évité tout le temps depuis... J 'ai eu à peu près 500 euros qui sont débités toutes les deux heures, voilà, depuis trois jours. Donc comprenez quand même que je suis pas TF1, et donc ça commence un peu à me stresser. Donc voilà, donc ça, c 'est le deuxième point que je voulais dire, et puis il y a le troisième point, un autre point quand même qui me fait un petit peu rager. Je suis encore une fois ravi puisque il y a des gens qui nous font confiance, comme Florian Philippot, et je tiens vraiment à le remercier. Euh... Qui, qu 'on soutenait pour certains, ou à qui on donnait la parole, ne joue pas le jeu. C 'est -à -dire que ces gens -là sont là pour beaucoup à faire un petit peu comme... On croit pas qu 'il y ait une leçon de Donald Trump aux États -Unis qui n 'a été élue en partie, essentiellement, principalement, parce que justement, il était pas invité dans les médias, et donc il a donné la primeur de ses déclarations aux médias alternatifs, et notamment à Tucker Carlson, à Joe Rogan et j 'en passe. Nous, en France, il y a encore un mépris. Il y a très très peu d 'hommes politiques aujourd 'hui qui acceptent de venir dans mes émissions. J 'ai décidé d 'arrêter de les inviter parce que, de toute façon, non seulement ils viennent pas, ils nous crachent à la gueule, et en plus, ils nous méprisent. Donc moi, je trouve ça insupportable, et je tiens à le dire, c 'est vraiment... Voilà, il faut à notre tour... D 'abord, il marche... En plus, parenthèse, parenthèse, j 'ai un peu regardé les audiences que faisaient ces gens qui nous méprisent, et finalement, ça ne fait plus tellement d 'audience sur Internet. Donc ces gens -là, leur parole est décrédibilisée. Et puis, pour finir, le dernier point, et c 'est sur lequel je voulais enfin, en effet, rebondir, ce que disait Nicolas, c 'est qu 'il faut aussi avoir conscience que vous êtes désormais devenus un véritable pouvoir, mais ça, on le disait déjà l 'année dernière, mais ça n 'arrête pas d 'augmenter. On n 'a plus besoin de... C 'est ça qu 'il faut comprendre. On n 'a pas... besoin de quoi et encore une fois pardon parler de ma petite chapelle voilà les déclarations bon on peut ou pas d 'accord avec ces déclarations de pierre mènes sur bistro liberté récemment ils ont fait en elles ont fait en 12 heures 10 millions de reprises de vue sur l 'extrait sur x de l 'émission qu 'on avait donc fait juste à veille donc c 'est pour dire voilà qu 'il faut vraiment plus plus s 'excuser d 'exister il faut arrêter d 'être frileux mais il faut malgré tout arrêter de leur donner notre audience voilà pour juste une anecdote j 'aime bien les chiffres moi j 'arrête pas de tweeter là dessus en ce moment et ça m 'amuse parce qu 'il faut rappeler des chiffres on est 68 ,5 millions d 'habitants en France la dernière déclaration de franco baillot la veille du vote de confiance à 18 heures sur quatre chaînes d 'information c 'était 1 ,9 millions de téléspectateurs cqm merci

il y a eu un danger précédent qui a eu lieu il y a quelques quelques mois à l 'occasion de la commission tiktok parlementaire prétendument pour défendre défendre la jeunesse on a eu des comptes des comptes tiktok d 'influenceurs pas de pas influenceurs politiques mais d 'influenceurs qui ont été fermés à demande d 'or herger là on parle que d 'influenceurs c 'est pas c 'est pas directement politique mais en termes mais ça pourrait par la suite être le cas pour des journalistes des politiques à partir du moment où on met le doigt dans l 'engrenage ça y a pas de raison que ça s 'arrête si ça si ça devait arrêter je m 'adresse à maître guillon si ça devait arriver qu 'est ce que qu 'est ce que des citoyens qu 'est ce que des journalistes qu 'est ce que des médias alternatifs pourrait faire si demain le cornu demande à tiktok ou à youtube de fermer une chaîne sans aucun sans procès sans quoi que ce soit qu 'est ce qu 'on pourrait faire dans des cas dans des conditions dans un scénario comme celle comme celui ci

merci éric question très intéressante j 'étais justement avant de venir sur ce plateau en train de regarder le règlement dsa ça vous parle chose qui ou ce digital service acte effectivement qui est donc entré en vigueur en août 2023 en france et qui est applicable dans l 'ensemble de l 'europe on constate que c 'est effectivement un règlement qui peut avoir des effets pervers mais qui assure quelques garanties notamment pour les producteurs de contenu sur les réseaux sociaux durant la crise sanitaire on a vu des chaînes disparaître sans aucune explication et sans aucune possibilité de contester je pense notamment à france soir parce que c 'était vraiment le cas le plus incroyable france soir qui s 'est retrouvé du jour au lendemain avec sa chaîne youtube coupé tous les revenus publicitaires terminés et qui a subi véritablement une décision arbitraire de youtube je sais qu 'ils sont encore en procès avec eux c 'est mon confrère arnaud dimiglio qui pourrait mieux en parler que moi mais c 'est un contentieux qui démontre que la liberté d 'expression aujourd 'hui est entre les mains de grands seigneurs numériques que sont notamment les gaffes et le digital service act permet aujourd 'hui d 'obliger ces plateformes à vous expliquer sur quel motif ils ont fermé vos comptes première avancée puisque auparavant c 'était une décision arbitraire terminée deuxième chose vous avez la possibilité de faire des décisions arbitraires et vous pouvez aussi contester les conditions générales d 'utilisation de ces mêmes réseaux donc dorénavant vous connaissez à l 'avance un peu les règles du jeu elles sont pas réécrites au fur et à mesure et la troisième chose vous pouvez contester dorénavant des décisions arbitraires qui sont prises par ces plateformes alors ça veut pas dire ça fonctionne ça veut pas dire que c 'est la garantie assurée que ça va bien se passer pour vous mais en tout cas aujourd 'hui c 'est un peu moins le cas de la France. Donc si demain on était amené à fermer notre compte sur TikTok ou sur n 'importe quel autre réseau vous auriez la possibilité de mobiliser ce règlement. Alors l 'effet pervers évidemment c 'est que derrière pour être sûr de ne pas être condamné ces plateformes ont tendance à faire ce qu 'on appelle de l 'auto censure. Elle définit elle -même ce qu 'elle considère comme étant des contenus illicites et vont beaucoup plus loin que ce que les personnes qui ont des droits de la vie. Donc c 'est exactement le même effet pervers que vous avez d 'avoir à la maison. Vous avez l 'application du passe sanitaire dans l 'espace privé. C 'est exactement le même effet pervers pour créer des règles et vous en avez qui sont plus royalistes que le roi et qui vont essayer d 'appliquer ces règles de manière extrême. Donc c 'est l 'effet pervers notamment du DSA et c 'est ce qui fait qu 'à mon avis il y a beaucoup de gens qui ont de la vie. On doit tous s 'inquiéter qu 'on puisse demain fermer d 'un trait de plume un compte d 'un influenceur quelconque. On partage ou non ces idées. On le rappelle la liberté d 'expression. Ce n 'est pas le fait que tout le monde soit d 'accord ou que tout le monde pense pareil. Bien au contraire plus on est en désaccord plus on a la possibilité quand même malgré tout de pouvoir se parler et discuter et plus on peut considérer qu 'on a des bases saines pour être dans une démocratie.

André Berkhoff, comment voyez -vous les atteintes actuelles à la liberté d 'expression ? Quelles formes ont -elles ? Quelles évolutions voyez -vous

? Alors on va faire un peu d 'informations justement après on va parler de tous ces principes extrêmement importants. On va continuer dans l 'information. Trois exemples. Premier, très important, l 'exemple américain parce que voilà c 'est ce qu 'représente l 'Amérique. Et je rappelle que l 'Amérique avec tous ses défauts, enfin les États -Unis, ont quelque chose de fondamental que j 'aimerais avoir écrit dans la constitution. Premier amendement, liberté d 'expression absolue. Premier amendement, j 'aimerais que ça soit inscrit dans la constitution. Mais ça c 'est un peu pieux. Pourquoi je vous raconte ça ? Parce que en 2022 -2023, un certain Elon Musk a acheté Twitter, devenu X, pour 40 milliards de dollars. Je lui dis mais qu 'est -ce qu 'il a ? Il a SpaceX, il a tout ce qu 'il a besoin d 'acheter. Il a acheté très sincèrement. Et après vous verrez mais c 'est devenu rentable. Mais pour d 'autres manières. Aussi il a liberté d 'expression. Et qu 'est -ce qu 'on a appris ? Quand il a soulevé le couvercle qui était bien vissé de la marmite. Et ce qu 'il y avait dans la marmite, je ne vais pas vous rappeler, ça prendrait des heures. Mais l 'ordinateur du fils de président Biden, qui s 'appelle Joseph

Robinette Biden, c'est comme par hasard. L'ordinateur du fils qui était un brévière absolu de corruption, de prévarication, je ne parle même pas des côtés sexuels et compagnie. Et surtout les liens de corruption avec un certain nombre de boîtes ukrainiennes, avec les chinois. C'est -à -dire que ce que révélait cet ordinateur oublié chez un réparateur, c'est que Biden avait littéralement c'était vendu aux chinois. Biden père et fils, et ça vous pouvez vérifier aujourd'hui. Alors on disait, c'est les Russes bien sûr. Encore une fois, c'était le complot russe. Et 50 mecs de la CIA et de l'armée ont dit, ils ont certifié, ils ont écrit, oui oui c'est un complot russe, c'est pas vrai, c'est faux. 5 ans après, on sait ce qu'il en est. Donc si vous voulez, c'est très important parce que, on dit effectivement, nous, un certain nombre de médias n'ont pas le pouvoir. Et moi je vais vous dire, je rêve d'une société aussi où avant de dire qu'il faut tuer les milliardaires, qu'on est des milliardaires, qui est les cojones, de mettre une partie de leur argent au service de la liberté. Et ça, c'est très, mine de rien, c'est très important, on peut faire ce qu'on veut, mais avec les marges de manoeuvre, c'est ce qu'a fait Trump, c'est ce qu'a fait Musk, et c'est ce qu'on fait un certain nombre d'autres personnes. Alors ça veut pas dire que c'est des petits anges, ça veut dire simplement que on a ouvert les marges de manoeuvre. Ici, qu'est-ce qui s'est passé avec dont on parlait le Digital Service Act, Union européenne, vous entendez la merveilleuse Ursula von der Leyen ? Mais non, mais non, mais non, mais non. C'est notre président, d'ailleurs, parce que Macron, tout ça, c'est rien, c'est Ursula, OK ? Ursula fait des SMS avec Bourla, le PDG de Pfizer, libérée d'expressions, on veut savoir ce que sont les SMS. Ça fait 5 ans que des gens se battent là -dessus, rien, rien, circulé, il n'y a rien à voir. C'est pour ça que des fois, on parle liberté d'expression, on a envie de rigoler. Et ces gens rigolent, ils disent, oui, amusez-vous, oui, dites, liberté, machin, très bien, on est là, médias alternatifs et tout ça. Mais tant qu'on n'aura pas attaqué les racines du pouvoir en les touchant où ? Au portefeuille et en les touchant aussi avec des contre-pouvoirs, c'est là où le problème. On est là et on fait le bon combat. Et vous avez chacun à faire son combat. Mais là, on a un problème terrible. Parce que quand Monsieur Thierry Breton, expert européen, expert européen du numérique, Monsieur Thierry Breton dit, oui, oui, mais Monsieur Meusque, vous ferez où on vous dit de faire. Or, vous regardez, et vous avez parlé de ça, les vérificateurs d'information, qu'est-ce qu'il faut ? Oui, oui, on va voir. Et vous avez parlé de... mais à la pervers et à la maître et avec beau, avec raison, c'est qu'on va trouver toujours, oui, mais attendez, lui, il va loin, parce que moi, je voudrais vous poser une question, et Dieu sait, si je ne suis pas un petit loulâtre déchaîné, pourquoi on interdit Russia Today et pas Al Jazeera, entièrement financé par le Qatar ? Donc, question. Moi, je veux bien qu'on interdise des... On dit oui, c'est l'argent étranger, c'est les Russes qui payent. OK. Et alors ? Et Al Jazeera, c'est qui ? Et M. Kretinsky, tchèque, c'est qui ? Il faut savoir ce qu'on veut, ou on est cohérent avec les décisions qu'on prend techniquement ou pas. Pas les deux poids de mesure, on le vivant dans des indignations et des informations de 10 poids et 10 mesures. Donc, je crois qu'il est là, le problème. Il faut voir ce que contient ces... Et on a besoin d'avocats, on a besoin de gens qui les attendaient là, à tenter à la liberté d'expression. C'est pour ça que je reviens au premier amendement. Honnêtement, c'est pouvoir et contre-pouvoir. Sinon, vous savez, tout pouvoir absolu va jusqu'au bout de son pouvoir. Donc, on est là, je vous ai donné deux ou trois exemples comme ça, qui montrent que c'est un combat permanent. Il faut se dire, c'est un combat permanent qui durera tant que nous durons et bien au-delà de nous et qui a commencé bien avant nous. Voilà, c'est qu'il y a des gens qui expliquent que la liberté est un mal inutile et qu'il faut quand même le restreindre. Vous savez, ça s'appelle la liberté. Surveiller. Et puis, il y a des gens qui estiment que la liberté est d'abord. Et je finis juste là -dessus. Alors, on vous dit, on a le droit de dire que tout est n'importe quoi. Non. Non, parce qu'il y a des lois sur l'appel à la haine. L'appel à la haine, ce n'est pas de la liberté. L'appel au meurtre, ce n'est pas de la liberté. On a le choix des opinions et pas des passions. Les passions sont meurtrières et on ne veut pas des passions meurtrières. Et les lois sont là pour ça. Voilà. Donc, combat permanent, combat permanent. Merci.

[Monsieur André, tu as utilisé le mot meurtrier. Je crois que M. Stockard voulait rebondir sur... Revenir](#)

sur ce qui s'est passé sur ce campus étasunien avec M. Kirk.

Avec Charlie Kirk, je voulais revenir et rebondir sur ce qu'avaient dit André et Eric sur le meurtre, sur la notion de meurtre. Elon Musk a dit, la gauche, c'est le parti du meurtre. Appelons -le la gauche comme on voudra. Appelons -le les nihilistes. Mais cette notion de meurtre, je pense que le système, tel qu'il est, a dit sa vérité avec cet assassinat. Parce que le meurtre, c'est leur logique. Ce n'est pas toujours le meurtre physique, même si on peut aider par le suicide assisté. Aussi, éventuellement, certaines personnes ont débarrassé le plancher. Je pense que de tous ceux dont on a parlé, Eric Denece et probablement celui... On pense à lui et on honore sa mémoire aujourd'hui. Sachant que laisser la trace d'un suicide, c'est particulièrement dégueulasse. Au moins, avec Charlie Kirk, il l'élimine par un meurtre. Mais je pense que le meurtre, il est là à tous les niveaux. C'est la vérité de cette hégémonie mondialiste et de son support des médias aujourd'hui. On vous tue, et je vais ramasser tout ce qui a été dit sur cette table ronde depuis le début. C'est -à -dire, on vous tue économiquement. Les médias indépendants, ce sont des petits artisans. Nous sommes des petits artisans face à une immense industrie. Donc, c'est pas compliqué. D'ailleurs, ils essaient même de s'ingérer, parfois avec des podcasts et autres, faire la même chose que nous. C'est dire l'imposture de ces gens -là. Donc, ils cherchent à nous tuer économiquement. Exemple, Eric, ce qu'il vient de dire aussi. Ils cherchent à nous tuer socialement, évidemment, à nous invisibiliser, à faire en sorte que la personne ne puisse plus parler. L'homme est un animal parlant. Et donc, lorsqu'on nous coupe le sifflet, c'est une des pires violences, c'est la pire violence symbolique qu'on puisse nous infliger, c'est -à -dire nous intimer l'ordre de nos terres. Donc ça, c'est aussi une forme de meurtre. Et puis, deux choses sur le meurtre, pour terminer, et qui montrent bien la logique. C'est que d'abord, ils utilisent une forme de lapidation. Le mot conspirationniste, dans sa version anglaise, vous appelons ça, eh bien, complotiste. Pour moi, je le prends comme une pierre à chaque fois. C'est une pierre qu'on nous envoie à la figure. C'est une lapidation. Vous êtes un complotiste, vous êtes taxé de complotiste, et on vous lapide de ce fait -là. Ça, c'est le fait du meurtre. Et puis, derrière tout ça, parce que je suis ces vrais Girardiens, je vois le bouc émissaire. Et le bouc émissaire à tous les niveaux. Ils utilisent le bouc émissaire avec Poutine, évidemment. Poutine, le prédateur, l'ogre, celui qui mange des petits enfants dès le petit déjeuner. Donc Poutine, c'est le bouc émissaire absolu et qui permet de proche en proche de nous ramener à cela parce que nous faisons partie de la sphère rusophile, prorusse, la sphère prorusse, tous autant que nous sommes. Sachant que, derrière cela, il y a le fait que nous soyons des traîtres, puisqu'en tant que Français, être prorusse, étant donné que nous sommes pratiquement en guerre avec la Russie, c'est de la haute trahison. Eux qui sont, justement, qui devraient être aujourd'hui... Alors ça s'appelle plus la haute trahison pour le président de la République, mais en tout cas, on peut quand même essayer de le mettre sur la selette et le destituer. Avec l'article 68, on rappelle, tout le monde doit aller voter, aller signer la pétition initiant entre autres par les patriotes, évidemment. Donc il y a cette notion aussi de bouc émissaire. Vous l'apidez, vous avez le bouc émissaire. Finalement, je crois que quand il dit, Musk, c'est le parti du meurtre, la gauche ou le parti démocrate, il faut savoir qu'il y a toujours une connotation très religieuse chez les Américains. Il y a un peu cette notion de... Je finirai sur une pirouette, cette notion de K1 meurtrier depuis l'origine. Et K1, vous savez, vous lui mettez un signe sur le front pour qu'il soit reconnu. Et ça me fait penser exactement à ce que disait Nicolas Vidal quand il parlait de ce copain, vu à la télé, vous savez, ici. C'est le signe. Et là, il rentre dans un parti d'assassins et parti des meurtriers à tous les niveaux du meurtre qu'il est possible de faire. Et ça, il faut le dénoncer. Et il faudrait les faire en quelque sorte faire passer aux aveux. Voilà.

Je partage bien entendu ce qui a été dit. Et comme je sais que vous êtes quand même ici très épris de résistance, me semble -t-il, je crois l'avoir entendu à droite à gauche. Voilà, je le sais. Mais nous aussi, soyez assurés, chers amis, que voilà, on est aussi épris de résistance, bien entendu, parce qu'on est comme ça, parce qu'on est fait comme ça, je crois, avec nos personnalités différentes ici. Et

puis surtout parce qu'on n'a pas le choix, en fait. On n'a pas le choix parce que face aux attaques qu'a subi Eric, moi, j'ai été cambriolé deux fois, il faut quand même le savoir aussi. Ça fait un petit moment. Donc on tient, on est vraiment, aujourd'hui, ces gens-là, ne nous supportent pas. Donc, j'aime bien le rappeler tout de même, parce que vous le savez, mais il faut vraiment déployer des trésors d'imagination. Eric, tu te retrouves, toi, avec cette plateforme qui ferme, avec plus d'abonnés, donc plus de bases de données, plus rien. Je veux dire, à un moment donné, nous devons tous les jours déployer des trésors d'imagination pour essayer de continuer à vivre et d'avoir toujours un coup d'avance ou d'avoir une route secours, une voie de secours pour pouvoir continuer à émettre. Notamment, donc, on est toujours obligé, toujours, toujours, toujours obligé à un moment donné de s'informer un maximum, de faire preuve aussi d'élasticité, j'arrive à vous dire, de faire preuve d'ingéniosité pour aller sur des plateformes et se dire, ben, demain matin, peut-être que ma chaîne YouTube, elle va être fracassée, peut-être que demain mon site sera fermé, peut-être que mon compte bancaire sera fermé également, mais est-ce qu'on s'imagine en France ce qui nous tombe, vous tous, et nous, en tant qu'informateurs, ce qui nous tombe ? Et quand je les entends, ces gens-là, avec la bouche pleine de démocratie, de pluralisme, de machin, mais c'est à gerber, c'est à gerber, c'est à gerber. Et c'est pour ça que je me permets, pour insister là-dessus, véritablement, je vous assure que nous avons tous les matins, enfin, moi, en tout cas, c'est comme ça, et je pense que mes petits congénères, c'est pareil, on a toujours une épée de Damoclès au-dessus de la tête. Toujours, toujours, toujours, un mail, un recommandé, une lettre, toujours des appels, c'est absolument incroyable, et nous devons donc, à un moment donné, prévoir le coup d'après, on doit avoir des petites bases de repli à droite, à gauche, pour continuer à émettre, malgré la pression, malgré une certaine forme tout à même de brutalité psychologique qui est mise en place, peut-être de risque, d'étouffement économique, et nous en sommes là, tout en faisant notre travail, bien entendu, parce que la journée fait que 24 heures, parfois, j'aimerais que la journée en fasse 36, et j'aimerais pouvoir dormir 2 heures par nuit, mais nous sommes toujours soumis à ce genre de choses, mais on le fait toujours avec beaucoup de passion, et je trouve qu'on a besoin véritablement, nous, de dépasser peut-être notre capacité à exister pour aller sur le truc, j'entends, moi, je pensais à la part dont tu parlais, mais par exemple, Substack, c'est un truc super sympa, et on a besoin, à un moment donné, d'aller créer nous-mêmes d'autres plateformes dans le cas où nos chaînes sont fermées, nos sites sont fermés, nos comptes sont verrouillés, tout ça peut nous arriver comme ça. Comme ça, il faut en avoir conscience, aujourd'hui, comme ça. C'est vraiment important. Non, on va rien lâcher, je vous l'ai dit, la seule fille qui n'arrivera pas à... nous dégrader, nous médias indépendants et en fait on n'est juste pas programmé pour arrêter et comme je dis souvent ce mois de septembre 2025 on va pas les lâcher voilà

Je souscris à tout ce que vient de dire Nicolas j'aimerais juste rajouter quelque chose et là encore avoir peut-être un peu le mauvais rôle mais je pense que c'est le moment encore plus pour le dire, bon tu as cité Substack en effet qui s'est ouvert la plateforme qui existe depuis d'ailleurs quelques temps mais qui a vraiment émergé en France là depuis seulement six mois alors je vais faire peut-être quelque chose de pas très populaire mais je vais essayer de faire un peu de pédagogie si tenté que je puisse y arriver juste une minute c'est aussi fatigant d'être en permanence attaqué sur le fait qu'on fait payer certains contenus ou qu'on vous demande de l'argent régulièrement que ce soit TVL, Moos, Incorruptibles ça n'est pas de guettée de cœur si je pouvais avoir un sponsor qui me finance comme d'ailleurs j'en avais un au début mais qui m'a lâché Il faut savoir aussi que l'information ou les contenus qu'on produit ça a un coût ça n'est pas gratuit moi tous les gens qui m'insultent régulièrement en me disant voilà qu'on est toujours là à demander de l'argent ou en tout cas que c'est honteux qu'on mentionne qu'il faille nous soutenir financièrement j'ai envie de leur dire mais quand vous allez enfin quoi que vous ayez plus beaucoup maintenant mais quand vous allez au kiosque voilà vous n'allez pas voler un journal dans le kiosque ou un magazine aujourd'hui même sur internet il y a tout le temps des possibilités d'acheter des articles et tout ça donc il faut que

vous ayez conscience que voilà c'est pas de guettée de coeur qu'on vous le demande que ce soit TVL, Moos, Incorrigibles ou d'autres en plus en général c'est vraiment de l'ordre de quelques euros à chaque fois par mois mais on n'est pas comme des médias mainstream qui ont ce qu'on appelle on est ce qu'on appelle digital natif c'est à dire que nos contenus ne sont pas amortis par une primo-diffusion sur des médias mainstream quand aujourd'hui vous avez un replay évidemment de l'heure des pros ou d'une émission d'Europe 1 ou d'RTL sur internet évidemment que vous l'avez gratuitement sur YouTube parce que elle a elle fait l'objet d'un autre modèle économique elle a déjà été amortie sur une chaîne mainstream qui elle-même vit de la publicité et donc c'est un modèle économique totalement différent mais si voulez vous nous aider justement à ce qu'on ne soit plus dépendant de ce modèle économique des médias mainstream qui relève de la publicité et d'avoir des fréquences TNT voilà malheureusement si vous me trouvez la recette ou la règle qui puisse vous aider sans vous demander de l'argent moi je prends mais malheureusement on l'a pas encore trouvé donc si vous pouvez un tout petit peu s'il vous plaît faire preuve d'indulgence quand on met 75 % 80 % d'un contenu voilà florian filippo voilà m'a fait le plaisir de m'accorder une interview demain je n'en mettrai que 75 % en ligne alors ce que je fais maintenant pour essayer de un petit peu montrer que j'ai quand même eu enfin qu'on n'est c'est pas une mauvaise volonté de ne pas c'est que je donne enfin on plutôt remet en ligne trois quatre mois après l'émission intégralement mais il faut que les gens qui nous soutiennent est un petit bonus là où d'autres gens qui bon malheureusement il y en a beaucoup qui peuvent pas nous soutenir financièrement en tout cas pour ceux qui choisissent de pas nous soutenir bah ils ont le droit mais c'est quand même normal que ceux qui nous soutiennent comme des adhérents d'un parti et ben et des petits village que les privilèges que les autres n'ont pas voilà c'était juste que je voulais dire donc merci encore une fois et c'est vraiment merci du fond du coeur parce que c'est grâce à vous qu'on garde parce que moi je suis comme nicolas voilà à chaque fois qu'en général on me donne une gif sur la joue droite je tente pas la joue gauche et donc merci beaucoup parce que c'est vraiment grâce à vous voilà

Juste ajouter quelque chose n'est pas l'impression ici que on est des victimes et je veux dire qu'évidemment les problèmes sont posés mais les problèmes sont posés pourquoi moi là je vous ai parlé au contribuable que vous êtes vous êtes quand même beaucoup à payer des impôts d'accord On est même la majorité ou les 100 % ou les 80 % je vous invite à méditer sur des choses que vous savez déjà le service public de l'audiovisuel c'est 4 milliards d'euros par an est ce que c'est normal qu'il y ait 25 chaînes j'exagère et 4 chaînes et 10 chaînes pour dire la même chose est ce que c'est normal qu'on paie 4 milliards d'euros par an alors qu'il suffirait d'avoir une chaîne la chaîne gouvernementale très bien une chaîne de service public basta le reste privatisation du service public privatisation immédiate au nom de la plus grande des libertés d'expression où va l'argent on paye d'accord on est le copropriétaire de la maison france ok on a élu nos syndic d'accord et les charges de copropriété on nous fait payer les charges copropriété mais vous savez que chez les Vous avez une fois par an au moins un audit on parle alors vous avez dépensé ça pourquoi ça pourquoi l'électricité le en france on peut pas le faire on peut pas le faire au niveau national aujourd'hui alors voilà première chose deuxième chose l'aide à la presse je ne l'ai pas alors on dit on aide alors c'est merveilleux la l'aide à la liberté d'expression oui l'humanité 6 millions les journaux de bernard arnaud 16 millions par an bernard arnaud sdf j'ai rien contre bernard arnaud mais pourquoi cette aide à la presse subventionnée par des milliardaires alors qu'ici lui il y a pas un sou l'autre si je ne sais pas tous pas un sou alors je vais savoir ces trucs alors nous avons nos pauvres et nos riches on choisit nos gueux on choisit les gens qu'on doit aider ou pas c'est ça le problème c'est cette espèce de encore une fois je reviens à ça de 10 points 10 mesures en fonction de quoi cette aide à la presse regardez c'est public les journaux qui sont aidés chaque année très bien mais moi je vais vous dire un truc et des chaque année et ben écoutez dans un monde normal ce serait la publicité et les lecteurs et les dons c'est à dire vous aimez tel ou tel chaîne oui vous l'aider vous aimez tel ou tel

plateforme oui vous l'aider vous aimez tel ou tel truc voilà et le reste est que l'état s'occupe de ce qu'il a à s'occuper des hôpitaux des écoles de la situation en France et ne donne pas le fric et notre fric à des pubs Faisons un peu d'équilibre dans la vie

la question de l'argent est importante André Berkoff t'a évoqué la possible privatisation de l'audiovisuel public est ce que il n'y a pas un risque de d'avoir cet audiovisuel public acheté par des milliardaires fans de Macron qui du coup au final rachèterait ces 24 médias qui rediraient la même chose c'est une question ouverte

juste un mot là dessus je pense que les camarades aussi vont répondre mais je vous donne les choses quand je dis privatisation de l'audiovisuel public pourquoi parce qu'on voit les résultats je préfère savoir que c'est la télé d'Arnaud de Borel parce que vous avez vu c'est pas la même chose la télé d'Arnaud et de Borel excusez moi regardez les chiffres je vais pas prendre parti pour qui que ce soit mais au moins je sais l'étiquette la franche étiquette quand on me dit le service public quel service public service public de qui représentant tous les Français toutes les opinions des Français écoutez c'est très simple fait un truc regardez France Inter France Info etc regardez non pas les gens qui reçoivent mais les animateurs combien d'animateurs je ne dis même pas de droite mais libéraux regardez pouvez regarder vous regardez les émissions vous écoutez ça vaut le coup c'est pour ça qu'on vous dit ne regardez plus non non non regardez juger parce que c'est vous les payants C'est vous les cochons de payants c'est nous les cochons de payants donc nous on veut être présenté il se gargarise de l'université mais non donc à partir du moment où vous dites privatisation moi je dis au moins je veux savoir qui est qui voilà et au moins je sais qui est qui et j'ai l'étiquette et c'est déjà pas mal

pardon il dit on sait qui est qui on sait que c'est la télé de Macron pourquoi c'est l'intérêt de

Macron pardon La

télé

ah oui c'est la télé bien sûr mais il n'a pas le service public la télé Macron mais il n'a pas que le service public il a tous les milliardaires qui sont avec lui pratiquement à quatre vingt dix pour cent donc nous avons les médias Macron au moins c'est clair on a les m m voyez alors si si on est content comme ça tout va bien mais sinon c'est pas possible

écoute à ce cas

je dirais que c'est un club Comment on peut dire qui se remplit les poches vous savez c'est voilà ça marche en circuit fermé ce sont les ménages de Velasquez on est entre nous voilà on est consanguin

Alors je voulais rajouter quelque chose parce qu'il y a un échange qui commence à se produire c'est très bien et revenir sur ce que disait Nicolas Vidal c'est à dire que c'est comme l'internet chaque poste est un poste qui est à la tête du réseau au centre du réseau chacun d'entre vous vous êtes justement ces médias moi alors je vais faire un peu de pub pour gptv au moins une fois et inciter l'ensemble des collègues à aller sur le terrain je crois que c'est quelque chose qui manque un peu encore aujourd'hui on a eu les gilets jaunes Nicolas Vidal en a parlé je crois qu'il faut qu'on aille de plus en plus sur le terrain pour vous permettre de vous exprimer justement quand on voit les grands médias Les petits micro trottoirs c'est totalement bidon s'en est même honteux bon alors qu'en réalité vous avez vu peut-être pour ceux qui suivent gptv on a vu et ça a cassé la baraque et d'ailleurs Mike sera parmi nous aujourd'hui et va vous interviewer Mike Borowski et bien c'est de dire ce que vous pensez. Et ce que vous pensez, c'est souvent plus intéressant que ce que disent

beaucoup des analystes. Donc moi, j 'encourage, puisque je suis aussi sur Radio Courtoisie et je trouve que Radio Courtoisie, mais d 'autres médias, il faut aller plus sur le terrain. Il faut aller comme nous le sommes aujourd 'hui, ici évidemment, chez les patriotes, les manifestations des patriotes. Ça, c 'est un des points forts des patriotes. C 'est de manifester souvent, toutes les semaines ou en tout cas très souvent, dans la rue. Et là, il faut que nous aussi, nous soyons là pour échanger le plus possible avec vous. Et surtout, que vous soyez, bah, rendre concret ce qu 'a dit Nicolas Vidal. C 'est -à -dire que c 'est vous aussi, dans le fait de penser par vous -même, vous devez être en mesure aujourd 'hui d 'exprimer aussi plus qu 'une opinion, une analyse. Et donc, il est important, je pense, de vous tendre le micro et de ne pas le conserver uniquement nous. Sinon, eh bien, nous devenons la caricature de ceux à qui nous reprochons d 'être ce qu 'ils sont, c 'est -à -dire les médias mainstream.

Voilà.

Ouais. Juste un mot. Je voudrais quand même, puisque vous avez cité, quelqu 'un qui fait des enquêtes, parce que les enquêtes, c 'est pas seulement tendre le micro, vous savez, Nicolas. Les enquêtes, c 'est d 'aller sur le terrain, c 'est d 'aller voir ce qui se passe. Je voudrais citer quand même Frontière, même s 'ils sont pas là. Frontière fait un travail, et je ne suis pas à Frontière. Je n 'ai rien à voir avec Frontière, mais Frontière fait un travail formidable en allant à Lampedusa voir le chemin des immigrants, en voyant voir les liens de LFI avec les islamistes. Ça, c 'est important. Justement, j 'allais vous dire, le journalisme, c 'est aussi l 'enquête. L 'enquête demande des moyens, mais c 'est extrêmement important de ne jamais oublier que l 'enquête, c 'est la chose du monde. La moins, elle a pas tellement partagé, mais c 'est ça, le journalisme. Le journalisme, c 'est Albert Londres, c 'est les caissels, c 'est tous les gens qui allaient sur le terrain. Et aller sur le terrain, c 'est d 'aller partout et de prendre des risques, et c 'est très important. Et je finirai par ça, quand on nous a dit, ah là là, c 'est pas bien de filmer en visage caché, etc. Mais c 'est l 'horloge du journalisme, parce que si vous allez à votre carte de presse, aller voir des trafiquins, ils vont vous expédier. Il faut se déguiser. Le journalisme, ça doit être aussi le déguisement qui dit la vérité, n 'oubliez jamais. Et vive l 'enquête.

Et justement, au passage, dire un petit mot de soutien, justement, pour Eric Tegner, justement, le fondateur de Frontières, qui disait ce qui est absolument sidérant, lui qui a été en Ukraine et en Russie. C 'est pas en Ukraine et en Russie qu 'il est menacé de mort, c 'est ici, en France.

Merci à tous. Merci à notre audience d 'avoir assisté à cette table ronde, Média, Internet, Rétablir notre liberté d 'expression. On a commencé très, très fort ce matin avec ce panel d 'extrêmement grande qualité. Merci. On peut vous applaudir une nouvelle fois pour vos interventions, votre présence. Merci. Vous êtes et vous serez toujours les bienvenus aux assises de la souveraineté d 'Arras. Un grand merci à vous. Le programme de la journée continue. Les intervenants qui ont des livres à vendre sont en dédicace. Je vous regrette notamment, Nicolas, tu es en dédicace dans dix minutes là -bas. En tout cas, merci à vous. La journée continue. Merci.